

# LUCHA Y SIESTA

ROME



## Bien commun féministe et transféministe



Centre anti-violence autogéré, refuge pour femmes victimes de violence physiques, psychologiques et

économiques, centre culturel et lieu de rassemblement social, écologique, et multifonctionnel.



Via Lucio Sestio 10, quartier Tuscolano

**8 mars 2008** : le collectif Lucha y Siesta décide d'occuper l'ancienne gare abandonnée, propriété d'Atac

14 chambres

capacités d'accueil x1,5

6 millions d'€ économisés par la ville

Toutes les habitantes peuvent être hébergées **jusqu'à 3 ans** et bénéficier d'un **accompagnement bénévole psychologique, juridique et pour leur intégration professionnelle**. Toutes ont une clé et sont co-garantes de la sécurité, sans horaire ni caméra.

Depuis 2016, le collectif intervient également dans des centres municipaux, une vingtaine de militantes de Lucha y Siesta travaillent désormais à **temps plein ou partiel pour la municipalité**.

**Vers la reconnaissance du premier bien commun transféministe de Rome ?** Alors que la propriété est mise aux enchères en 2018, les militant.e.s et citoyen.ne.s se mobilisent et rédigent **une déclaration d'auto-gouvernement, inspiré.e.s par les expériences des *beni comuni* de Naples**.

Autogestion et émancipation

Entraide mutuelle et solidarité

justice sociale

transféminisme

écologie

Le conseil régional, gouverné par le *Partito Democratico*, vote finalement la décision de **racheter les locaux** et accepte de reconnaître le collectif et son fonctionnement mais le **parti d'extrême droite *Fratelli d'Italia***, arrivé au pouvoir aux législatives et aux régionales de 2022, **annule la décision**.

Transféminisme

Hébergement de femmes

Reconnaissance ambiguë

Les années d'expérience et de travail au service de la collectivité, les multiples mobilisations et la rédaction de la déclaration d'auto-gouvernement ont malgré tout assis la légitimité de *Lucha y Siesta* qui contribue à construire un nouvel imaginaire urbain du vivre ensemble.